VOTRE VOTE, C'EST VOTRE AVENIR



JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER

Union pour la Démocratie Française

La France hier, en mai 1974, a commencé d'avancer, difficilement, avec Valéry Giscard d'Estaing, et souvent grâce à lui seul, vers une politique nouvelle capable de surmonter la crise et de forger l'avenir des Français.

Cette volonté de progrès a été freinée à chaque instant, par une Assemblée Nationale, trop conservatrice, de part et d'autre.

La France, aujourd'hui, en mars 1978, peut, si les Français le décident, aller résolument vers la justice, la solidarité, et la responsabilité.

Votre vote doit permettre de franchir ce dernier pas, le pas décisif.

A Nancy, à Pont-à-Mousson, à Nomeny, chez nous, au cœur de la Lorraine, — plus encore qu'ailleurs, le vote du 12 mars donnera le signal des changements nécessaires.

En votre nom, la nouvelle politique que nous voulons faire entrer au Parlement, après l'avoir élevée à la Présidence, devra établir :

- *La justice :* par la négociation, sans délai, sur le S.M.I.C. pour qu'il puisse atteindre 2 400 francs à la bonne date, l'an prochain, donnant un coup d'envoi déterminant à *l'attaque des inégalités.*
- *La solidarité :* pour que les jeunes ne connaissent pas, au départ de leur vie, le chômage, désespérant. La responsabilité publique est de créer pour eux, des *programmes d'emploi au service des collectivités.*
- *La responsabilité :* il faut, c'est la question dominante, à la racine des autres, faire confiance aux Français. Dans leurs Régions, dans leurs villes, les pouvoirs et les ressources doivent leur être confiés, pour qu'ils décident eux-mêmes.

Depuis le début, à Nancy et en Lorraine, j'ai refusé, comme convenu entre vous et moi, figurations, inaugurations, cérémonies, banquets — pour me consacrer entièrement, en votre nom, au travail, aux débats, aux décisions avec les responsables, l'administration, les entreprises, l'université et l'enseignement.

On n'obtient pas le financement de l'autoroute Lorraine-Bourgogne (150 milliards d'A.F.), la reconstruction du Pôle technologique de Brabois (15 à 18 milliards d'A.F.), la création, et l'équipement routier, de la zone industrielle d'Atton, le nouvel Hôpital d'enfants, etc., en allant « serrer des mains » et « se faire voir ». Il s'agit d'autre chose : stimuler pas à pas, sans répit, sur chaque dossier, d'immenses Administrations, et entraîner les instances, à tous les niveaux, qui détiennent les financements. Nous l'avons fait, nous avons ouvert une voie : le pouvoir lorrain.

L'effort de votre Député, c'est aussi de répondre aux problèmes personnels, aux difficultés de chaque jour. Plus de 70 000 interventions (50 par jour), depuis que vous m'avez fait l'honneur de me confier, par vos suffrages, ce mandat.

Tout cela vous le savez ; et les Français l'ont entendu. A vous de mesurer la constance et l'effort. A vous de juger, le 12 mars. C'est votre vote, c'est votre avenir.



Suppléant :

FRANÇOIS PONTET

Vu : le candidat

Jean-Jacques Servan-Schreiber et son suppléant, François Pontet

i.b. nancy